

# L'évolution du système consonantique des langues cangin<sup>1</sup>

Ursula Drolc (Cologne)

## Résumé

Les langues cangin sont classifiées comme un sous-groupe des langues atlantiques. L'origine commune de ce groupe de langues est établie par l'application de la méthode comparative. L'objectif de cette méthode est la reconstruction d'une protolangue hypothétique par une comparaison rigoureuse des correspondances grammaticales des langues modernes qui permet de déduire des hypothèses sur leur développement linguistique. Cette approche diachronique démontre l'évolution du système consonantique des langues cangin.

## Abstract

The Cangin languages are classified as an own subgroup of the Atlantic languages. Evidence for their common origin can be given by the comparative method. By means of the systematic grammatical comparison of different languages this method aims at the reconstruction of a hypothetic proto-language and allows to draw hypothesis on their diachronic linguistic development. This paper concentrates on the evolution of the consonant system of the Cangin languages.

## 1. Classification

<1>

Les cinq langues cangin sont le laala, le noon, le saafi, le ndut et le palor. Elles sont parlées au Sénégal dans la région de Thiès par les Seereers du Nord-Ouest, c'est à dire les Seereer-Leexar, les Seereer-Noon, les Seereer-Saafeen, les Seereer-Ndut et les Seereer-Palor. Les Seereer du Fatick parlent le seereer-siin, une langue inintelligible pour les locuteurs cangin. Le seereer-siin est compris avec le wolof et le peul dans un autre sous-groupe de langues atlantiques qui s'appellent des langues sénégalaises. Les premières hypothèses sur la reconstruction des langues atlantiques furent établies par Doneux (1975). Dans sa classification des langues atlantiques Sapir (1971: 48) fait la différence entre une branche du nord et une branche du sud. Selon Dalby (1965: 1f) la branche du sud présente une unité génétiquement séparée de la branche du nord. Ici, seulement la branche du nord est présentée. Elle consiste en cinq groupements linguistiques A-E.

### I. Branche du Nord:

- A. Langues sénégalaises:
  - 1. a) Ful, b) Seereer-Siin
  - 2. Wolof
- B. Langues cangin  
Noon, Laala, Saafi; Ndut, Palor
- C. Langues bak:
  - 1. Dialects du diola: Fogny usw; Gusilay, Karon, Kwaatay, Bayot

---

<sup>1</sup> Cet article est basé sur une communication donnée à l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar, le 5. Février 2005. Pour la correction du français je remercie Dr. Mohamed Touré de l'Université de Cologne. L'article a aussi beaucoup profité des commentaires des collègues dont les noms n'ont pas été évoqués ici. Je leurs dois également mes remerciements.

- 2. Manjaku; Papel; Mankanya
- 3. Balanta (Ganja)
- D. Langues du Sénégal-Guinea de l'est:
  - 1.a Group Tenda: Bedik, Bapeŋ, Tanda-Bassari (Onian)
  - 1.b Konyagi
  - 2. Biafada: Pajade (Badjarankɛ)
  - 3.a Kobiana (Kasanga)
  - 3.b Banhum
- E.
  - a. Nalu
  - b. Mbulungish
  - c. Baga Mboteni

## 2. L'histoire de recherche

<2>

On ne trouve que peu de sources sur l'histoire des Seereer du Nord-Ouest. Ainsi constate Becker (1985: 165):

A l'examen de ces sources, on peut énoncer un constat général négatif en reconnaissant qu'elles sont décevantes, surtout pour les périodes antérieures à 1850. Symptomatique est le fait qu'on ne trouve aucune description des groupes ethniques ou ethnolinguistiques, jusqu'à une date très récente d'ailleurs.

<3>

En 1865, Pinet-Laprade fut le premier qui fit une distinction claire entre les *sérères None* et les *sérères Siin* dans sa *notice sur les sérères*. Il utilise le terme *sérères nones* comme générique pour désigner l'entité des langues cangin. Selon lui, ce groupe de langues se divise en trois parlers principaux:

1. Le None: proprement dit, parlé par les Sérères du Ndianlin, Fanden, Ndoichin et Lekhar
2. Le Paror, parlé par les habitants du Ndout et les villages de Niakhib, Sène, Sognofil, Pout, Ouandiakhat, Lélo, Soune, Santiasoffet, Ladou, Boulelkhail et Sandok
3. Le Safi, parlé par tous les autres villages Sérères Nones situés à l'ouest de la Tanma et par ceux du Diobas, à l'exception des villages ... désignés plus haut

<4>

Pendant le siècle suivant, les langues cangin n'étaient pas l'objet de recherches approfondies. Dans les classifications de Migeod\* (1913: 368), Delafosse (1924: 556) et Aujas (1931: 298) elles sont mentionnées comme (*sérères*) *nones*. Dans Lavergne de Tressan (1953: 150) les

langues noon, saafi et ndut sont appelées *faux dialectes* de seereer. Westermann et Bryan (1952: 18) classifient le *Dyoba* [=noon] et le *Ndoute* [=ndut] comme dialectes de seereer.

<5>

A partir de l'année 1960 le linguiste autrichien Walter Pichl conduit une recherche sur les supposés dialectes de seereer du Nord-Ouest dans la région de Thiès. Il constate de grandes différences linguistiques entre ce groupe de langues et le seereer-siin. En conséquence, il propose de classifier les cinq langues none, safen, ndut, palor (falog) et lehar (laala) comme groupe indépendant dans les langues atlantiques. Ce groupe de langues est appelé les langues cangin. Le mot cangin ou bien jangin désigne la ville de Thiès en ndut et palor. En noon, laala et saafi la ville de Thiès est appelée caanak. Dans les années 1979-81 Pichl écrit des abrégés de grammaire de Ndut, Laala Noon et Saafi. Chacune contient une collection de textes et un lexique. Les langues ndut et falog (palor) sont compris dans un seul manuscrit (Pichl 1981: 1). Ce manuscrit et un manuscrit sur le laala se trouvent à l'institut d'africanistique à Vienne. Malheureusement, les manuscrits sur le saafi et le noon ont disparus. Alioune Dionne, qui était l'informateur de Pichl au Sénégal, m'a dit que tous les quatre manuscrits se trouvent à l'édition *Nouvelles Editions Africaines*. Malheureusement, une demande en Mars 2001 a révélé que ces manuscrits aussi sont introuvables.

<6>

Dans les années 1980 les langues cangin deviennent l'objet de mémoires de maîtrise et de thèses de doctorat. Gabriel Gueye écrit sa mémoire de maîtrise sur la phonologie et sa thèse de doctorat sur la phonétique de sa langue maternelle ndut. La thèse de doctorat de Jeanne Lopis-Sylla de l'IFAN traite de la phonologie et morphologie du noon. La phonologie et de la morphologie du saafi est le sujet de la thèse de doctorat de Chérif Mbodj. La thèse de doctorat de Paula D'Alton est une grammaire compréhensive du palor, qui paraît en 1987. Il existe encore d'autres thèses de maîtrise traitant des langues cangin: Maleine Diop Diagne (1989), Daniel Ray Morgan (1996) et Mohamadou Lamine Dia (1996-1997). En 2000 paraît la thèse de doctorat de Maria Soukka, une grammaire du noon.

### 3. Méthodologie

<7>

La comparaison phonologique est basée sur des données recueillies par des questionnaires du vocabulaire de base. Les questions étaient posées en français. Ce matériel linguistique a été recueilli pendant trois séjours au Sénégal. Le premier était entre novembre 1999 et janvier 2000, le deuxième était entre janvier 2001 et mars 2001, le troisième entre février et avril 2002. Je remercie mes informateurs sans lesquels ces études comparées n'auraient jamais été possibles. La liste suivante donne pour chaque langue, le nom de l'informateur, son âge et le village dans lequel l'enquête se faisait se trouve entre parenthèses.

Palor: Adjil Diop, 40 ans (Lelo)

Ndut: Alouise Seck, 30 ans (Mont Rolland)

Noon: André Mbay, 25 ans, Pierre Thiaw, 30 ans Louise Ndione, 25 ans (Fandène)

Laala: Malick Tine, 36 ans (Dougnanc) et Cheikh Tine, 29 ans (Kiiwii)

Saafi: Biram Diouf, 28 ans (Popenguine), Suleyman Faye 25 ans (Popenguine-Seereer) et Alioune Dionne, 60 ans (Boukhou)

<8>

La méthode de la grammaire comparée est une approche génétique qui est considérée jusqu'à ce jour comme le seul moyen valable<sup>2</sup> pour prouver la parenté des langues. La linguistique comparée confronte les mots de deux ou plusieurs langues données. Ces mots viennent de préférence du vocabulaire de base car on présume qu'il y a moins de changements linguistiques dans le vocabulaire de base que dans le vocabulaire culturel qui contient souvent des emprunts. Cette présomption a été vérifiée pour le développement des langues indo-européennes et les langues cangin aussi. En revanche, dans l'évolution de quelques langues australiennes le vocabulaire de base a été échangé et une reconstruction du vocabulaire de base n'est plus possible.

<9>

Si la comparaison montre des ressemblances pour la forme et le sens entre certains mots, on pose l'hypothèse qu'ils remontent à une forme unique qui a évolué de manières différentes. Ces correspondances régulières servent à établir des lois phonétiques permettant de retracer les étapes successives par lesquelles la forme unique est passée pour aboutir aux formes modernes. Mais il ne faut pas oublier que la reconstruction d'une protolangue reste toujours hypothétique. Elle ressemble à l'ancêtre commun des langues en question, mais il est impossible de reconstruire exactement la langue d'origine. Ainsi les études diachroniques des langues romaines ont bien démontrées. Si on compare le français, l'italien, l'espagnol et le portugais on arrive à reconstruire une langue qui est proche du latin, mais cette protolangue ne correspond pas exactement au latin.

#### 4. La reconstruction du système consonantique

<10>

Les consonnes du proto-cangin sont établies par les correspondances régulières du son dans les langues cangin modernes. Les données comparées, sur lesquelles la reconstruction du système consonantique est basée, se trouvent dans les tableaux de l'appendice.

##### Proto-Cangin

*p	*t	*c	*k
*b	*d	*ɟ	*g
*mb	*nd	*ɲj	*ŋg
*m	*n	*ɲ	
*f	*s	*x	
	*r/l		
*w		*y	

<11>

Dans l'évolution des langues il y a des consonnes stables et des changements phonétiques des consonnes. Les changements phonétiques comprennent toutes les modifications qui subissent les sons au cours de l'évolution linguistique. Il peut s'agir des simples transformations des habitudes de prononciation ou de changements phonologiques si les variations de la prononciation ont entraîné la modification de la structure phonématique de la langue par la

---

<sup>2</sup> La lexicostatistique compare des mots de langues différentes sous le critère de la ressemblance lexicale. Elle est utilisée pour établir rapidement des hypothèses de parenté linguistique, qui doivent être vérifiées par un examen plus approfondi, la grammaire comparée.

disparition et/ou l'apparition d'un ou plusieurs phonèmes. Les changements phonétiques peuvent être influencés par plusieurs facteurs: la position du phonème dans le mot, la place de l'accent ou l'environnement consonantique ou vocalique.

## 5. Consonnes stables

<12>

La reconstruction est facilitée si les consonnes ne sont pas soumises à des modifications. Dans l'évolution des langues cangin les occlusives /p/, /t/, /c/, /k/, les fricatives /f/, /s/ et les nasales /m/, /n/ /ɲ/ ne changent pas. La stabilité de ces consonnes peut être vérifiée dans les données comparées. Les tableaux dans l'appendice contiennent ces consonnes au début et à la fin du mot. Pour les approximantes /w/ et /y/ il n'y a que des données comparées pour la position initiale. Donc, ces consonnes sont seulement reconstruites pour le début du mot.

## 6. Changements phonétiques conditionnés par la position

### 6.1. Les implosives

<13>

Les implosives /ɓ/, /ɗ/, /ɟ/ et les occlusives prénasalisées /mb/, /nd/, /ɲj/, /ŋg/ démontrent des variations qui dépendent du placement dans le mot. Pour les implosives initiales il y a de nombreuses données comparées dans les tableaux de l'appendice, c'est-à-dire que dans l'évolution des langues les implosives initiales restent stables. En position finale ou médiale les implosives démontrent des changements phonétiques. Situées devant une voyelle elles se conservent seulement en saafi. Dans les autres langues cangin elles sont soumises aux changements phonétiques suivants:

ɓ → w / \_V

ɗ → r / \_V

ɟ → y / \_V

<14>

En position finale les implosives dans les langues laala et noon démontrent des changements phonétiques. Elles sont remplacées par des coups de glotte. Donc, l'opposition entre les implosives et le coup de glotte est neutralisé en position finale. La réalisation du phonème /ɟ/ en place finale correspond à un *unreleased stop* (occlusive non-relâchée) c'est-à-dire qu'il reste encore une notion de la place d'articulation originale.

ɓ, ɗ, (ɟ) → ? / \_ #

<15>

Ces changements phonétiques sont encore actifs au niveau synchronique. Ils se trouvent tous dans le paradigme verbal du laala au tableau (1). La racine se termine en implosive qui est réalisée par un coup de glotte. La suffixation du morphème du parfait -m, qui commence en voyelle, provoque le changement prévocalique de l'implosive (ɓ > w, ɗ > r, ɟ > y). Par contre, devant le morphème du narratif -Ca, qui commence en consonne homorganique, l'implosive reste stable<sup>3</sup>. Cette reconstruction interne est vérifiée par la comparaison avec les données correspondantes en ndut (Nd), en palor (P), et en Saafi (S). Ils démontrent les implosives en position finale.

<sup>3</sup> Selon Soukka (2000: 49) les mêmes phénomènes se trouvent en noon.

**Tableau 1: Changements des implosives en laala**

final	+PFT -in	+NAR -Ca	Glose	Comparaison
-dɔʔ	dɔw-in	dɔb-ɓa	mordre	dɔb (Nd, P)
-bɛʔ	bɛw-in	bɛb-ɓa	prendre	
-guʔ	gur-in	gud-dā	couper	ɲgud (S)
-waaʔ	waar-in	waad-dā	vouloir	waad (S)
-pɔɔʔ/yʔ	pɔɔy-in	pɔɔy-yā	presser	

**6.2. Les occlusives prénasalisées**

&lt;16&gt;

Les occlusives prénasalisées \*/mb/, \*/nd/, \*/ɲj/ et \*/ɲg/ se trouvent rarement en surface des langues modernes. Elles sont soumises à des changements phonétiques qui dépendent de la position dans le mot. En position finale elles sont réalisées comme nasale homorganique dans toutes les langues cangin. En position prévocalique ils se trouvent seulement en saafi. Les autres langues cangin démontrent une occlusive sonore en même position. Les tableaux dans l'appendice contiennent des données comparées pour des occlusives prénasalisées en position initiale. Des données comparées pour des occlusives prénasalisées en position finale manquent parce qu'elles sont réalisées comme nasales selon la loi phonétique présentée ici.

**En position finale:**

*/mb/	>	/m/	/_#
*/nd/	>	/n/	/_#
*/ɲj/	>	/ɲ/	/_#
*/ɲg/	>	/ɲ/	/_#

**En position prévocalique:**

*/mb/	>	/mb/	(S)
	>	/b/	(N, L, Nd, P) /#_V
*/nd/	>	/nd/	(S)
	>	/d/	(N, L, Nd, P) /#_V
*/ɲj-/	>	/ɲj/	(S)
	>	/j/	(N, L, Nd, P) /#_V
*/ɲg-/	>	/ɲg/	(S)
	>	/g/	(N, L, Nd, P) /#_V

<17>

Les tableaux suivants démontrent ces alternances consonantiques au niveau synchronique. Elles sont réalisées dans le paradigme verbal dans les langues en particulier. Le saafi représente le stade plus archaïque, où les consonnes prénasalisées se manifestent en position prévocale. Le tableau (2) démontre plusieurs lexèmes qui se terminent en nasale. En ajoutant le suffixe du parfait -id' les occlusives prénasalisées paraissent au surface et la différence entre les "vraies" nasales et les occlusives prénasalisées devient visible. La nasale vélaire est toujours réalisée comme occlusive prénasalisée en position prévocale. Donc, de "vraies" nasales vélaire n'existent pas dans le système phonologique.

**Tableau 2: Alternances des occlusives prénasalisées en saafi**

	Infinitive	+ PFT -id'	Glose
*m > m	ɲam	ɲam-id'	manger
	rɔm	rɔm-id'	acheter
*mb > mb	ʔam	ʔamb-id'	tenir
*n > n	ʔan	ʔan-id'	boire
	kaan	kaan-id'	mourir
	jɛn	jɛn-id'	rire
*nd > nd	pun	pund-id'	voler
	kiin	kiind-id'	compter
*ŋg > ŋg	raŋ	raŋg-id'	fermer

<18>

Dans les autres langues cangin laala, noon, ndut et palor les occlusives prénasalisées sont réalisées comme occlusives sonores en position prévocale. Cette transformation est basée sur le principe homorganique, c'est-à-dire que la place d'articulation ne change pas. Les données démontrant cette alternance se trouvent dans les tableaux (3-5).

**Tableau 3: Alternances des occlusives prénasalisées en laala**

	Infinitive	PFT -in	Racine	Glose
*mb > b	ka-taam	taab-in	*taamb	suivre
*nd > d	ka-pun	pud-in	*pund	voler
	ka-tiin	tiid-in	*tiind	aller
	ka-kɪn	kɪd-in	*kɪnd	compter
*ɲj > j	ka-fɪɲ	fɪj-in	*fɪɲj	jeter
*ŋg > g	ka-yɛɛŋ	yɛɛg-in	*yɛɛŋg	sentir

*m > m	ka-tam	tam-in	*tam	brûler
*n > n	ka-an	an-in	*an	boire
*ɲ > ɲ	ka-wɲ	wɲ-in	*wɲ	étaler

**Tableau 4: Alternances des occlusives prénasalisées en noon (Soukka 2000: 49)**

	Imperative	PFT -in	Racine	Glose
*mb > b	am	ab-in	*amb	tenir
*nd > d	sɔn	sɔd-in	*sɔnd	être fatigué
*ɲj > j	paɲ	paj-in	*paɲj	se marier
*ŋg > g	laŋ	lag-in	*laŋg	fermer
*m > m	ɲam	ɲam-in	*ɲam	manger
*n > n	an	an-in	*an	boire
*ɲ > ɲ	maɲɲ	maɲɲ-in	*maɲɲ	durer

**Tableau 5: Alternances des occlusives prénasalisées en ndut et palor**

	Infinitive	+ Affixe vocalique ʊ (Pluriel)	Glose
*mb <sup>4</sup> > b	xam	xab-ʊ	tenir
	jam	jab-ʊ	poignarder
*ŋg > g	caŋ	cag-ʊ-tɛ	être debout
	paŋ	pag-ʊ-tɛ	faire
*m > m	ɲam	ɲam-ʊ-tɛ	manger
*n > n	xan	xan-ʊ-tɛ	boire

<19>

La reconstruction des occlusives prénasalisées présente une surprise parce que ces consonnes sont souvent regardées comme résultat d'un amalgame d'un élément nasal avec un élément occlusif (Williamson 1989: 23, Tucker Childs 1992-1994). Dans quelques langues atlantiques on trouve le phénomène morphophonologique de la mutation consonantique. La consonne initiale du verbe ou du nom est déterminée par sa catégorie grammaticale ou sa classe nominale. Pour remplacer la consonne initiale il y a deux ou trois séries de consonnes dont la troisième série contient fréquemment des occlusives prénasalisées qui sont regardées comme développement secondaire. Dans les langues cangin il n'y a pas de mutation consonantique (Droic 2003), mais la reconstruction des occlusives prénasalisées suggère un autre point de vue sur l'évolution consonantique. Les prénasalisées constituent la base du développement des nasales et des occlusives sonores.

<sup>4</sup> Pour ces exemples de l'alternance m/b, je remercie cordialement Dan Morgan.

## 7. Changements phonologiques

<20>

Les tableaux (6-7) démontrent des correspondances régulières entre la vibrante /r/ en saafi et la latérale /l/ du reste du cangin. Evidemment ces deux consonnes ont une origine commune. Ce constat n'est pas exceptionnel pour les langues Niger Congo dans lesquelles manque souvent la distinction entre la vibrante et la latérale. Les données comparées contiennent cette correspondance au début (6) et à la fin du mot (7), permettant la conclusion qu'il s'agit d'un changement phonologique qui n'est pas conditionné par d'autres facteurs phonétiques.

**Tableau 6: \*/R/ initial**

	Ndut	Palor	Saafi	Laala	Noon	Glose
*r	l	l	r	l	l	
	lax	lax	raak	laak	laak	avoir
	liif	lif	rIIf	-liif	-liif	plein
	lim	lim	rIm	-lim	-lim	accoucher
	lox	lox	røk	-løk	-løk	voler
	luom	luum	rUmIn	(ʔogɪ)	(yɔʔʔox)	rouge
	yelip	-	rUp	lup	-	épine

**Tableau 7: \*/R/ final**

	Ndut	Palor	Saafi	Laala	Noon	Glose
*r	l	l	r	l	l	
	yáal	yáal	yáar	yáal	yáal	homme
	paal	pal	par	-pal	-	germer
	jakal	jakal	njakar	jakal	jakal	margouillat
	xol	xol	xor	koʔol	ʔol	étoile
	kəl	kəl	ker-ax	-kal-ax	-kəl-ox	entendre
	niil	niil	nIir	niil	niil	racine

<21>

Deux hypothèses sont possibles pour la reconstruction:

- 1) La latérale /l/ présente le proto-phonème parce qu'elle est conservé dans la majorité des langues cangin.
- 2) Le saafi est la seule langue qui a conservé la structure ancienne. Dans les autres langues cangin la vibrante /r/ a subi le changement phonologique /r/ > /l/. Cette hypothèse est

soutenue par le fait que ce changement présente une simplification articulatoire. L'articulation de la latérale /l/ est plus légère que celle de la vibrante /r/. Un autre argument à l'appui de cette hypothèse est que le saafi a aussi conservé les occlusives prénasalisées et les implosives. En position prévocale l'implosive /d/ est réalisée comme /r/ dans toutes les langues cangin sauf le saafi, p.ex. en saafi *pedem* 'langue' correspond à *perɛem* (ndut, palor), *pirim* (laala), *perem* (noon). L'opposition entre l'implosive /d/ et la vibrante /r/ était neutralisée en cette position dans ces langues. Donc, le changement phonologique /r/ > /l/ pourrait être initialisée pour rétablir le système des oppositions phonologiques.

<22>

Le défi le plus grand dans la reconstruction du système consonantique présentait la correspondance entre le coup de glotte /ʔ/ et la fricative vélaire /x/. Dans la position initiale des données suivantes (8) le coup de glotte en ndut et palor correspond à la fricative vélaire en saafi, laala et noon. Paradoxalement, on trouve aussi la correspondance inverse. Le coup de glotte en saafi, noon et laala correspond à la fricative vélaire en ndut et palor au tableau (9). Dans toutes les langues cangin les mots commencent en consonnes. Donc, devant les voyelles il y a obligatoirement un coup de glotte ou une autre consonne.

**Tableau 8: \*/x/ initial**

	Ndut	Palor	Saafi	Laala	Noon	Glose
*x	ʔ	ʔ	x	x	x	
	ʔaf	ʔaf	xaf	xaf	xaf	tête
	ʔac	ʔac	xay	-xac	-xay	venir
	ʔot	ʔot	xot	xɔɔʔ	xɔɔʔ	longue
	ʔot	ʔot	xɔt	-xɔt	-xɔt	voir

**Tableau 9: \*/g/ initial**

	Ndut	Palor	Saafi	Laala	Noon	Glose
*g	x	x	ʔ, x	ʔ	ʔ	
	xap	xap	ʔap	-ʔap	-ʔap	tuer
	xac	xac	ʔac	-ʔac	-	creuser
	xan	xan	ʔan	-ʔan	-ʔan	boire
	xapɲ	xapɲ	ʔapɲ	ʔapɲ	ʔapɲ	large
	xɔc	xɔc	ʔɔc	-ʔɔc	-ʔɔc	gratter
	xol	xol	xɔr	koʔɔl	ʔɔl	étoile

<23>

Pour trouver la solution de cette énigme, il fallait considérer la réalisation de ces phonèmes en position finale du mot. Les données dans les tableaux suivants démontrent des variations qui dépendent des voyelles précédentes. Suivant une voyelle haute la fricative /x/ de ndut et palor correspond avec le coup de glotte en saafi, laala et noon (6). Suivant une voyelle non haute il se trouve une occlusive vélaire /k/ en saafi, laala et noon qui correspond à la fricative vélaire en ndut et palor (7).

**Tableau 10: \*/ǧ/ final suivant une voyelle haute**

	Ndut	Palor	Saafi	Laala	Noon	Glose
*ǧ	x	x, ʔ	ʔ	ʔ, Ø	ʔ	
	nix Ø-	niʔ/nix-	nIʔ Ø-	nII Ø-	nIʔ Ø-	corde
	ʙu(x) f-	ʙux f-	ʙU(ʔ) f-	ʙuʔ f-	(baay f-)	chien

**Tableau 11: \*/ǧ/ final suivant une voyelle non haute**

	Ndut	Palor	Saafi	Laala	Noon	Glose
*ǧ	x	x	k, q	k, q	k, q	
	wax Ø-	wax Ø-	wak/q Ø-	wak/q Ø-	wak/q Ø-	œuf
	lax	lax	raak	laak	laak	avoir
	lɔx	lɔx	rɔk	-lɔk	-lɔk	voler
	sɔx	sɔx	sɔk	-sɔk	-	semer

<24>

Ces réflexes finals peuvent se déduire d'une consonne, dont le point d'articulation est vélaire ou même glottale. Son mode d'articulation serait plutôt occlusive que fricative parce que le changement phonétique d'une occlusive à une fricative est plus vraisemblable que l'inverse. Donc, deux consonnes se proposent pour la reconstruction de la protolangue: l'occlusive /q/ et l'implosive /ǧ/. Ici, on a choisi l'implosive \*/ǧ/ pour le proto-cangin parce que dans la série des implosives il manque un représentant du point vélaire d'articulation. Ainsi, on propose que les changements phonologiques suivants aient eu lieu:

Nd, P:	*/ǧ/	>	/x/
S, N,L:	*/ǧ/	>	/ʔ/ /#__
	*/ǧ/	>	/k/ /V(-HI)__#
	*/ǧ/	>	/ʔ/ /V(+HI)__#

<25>

En ndut et palor, la structure phonématique a été modifiée par le changement \*/ǧ/ > /x/. L'opposition entre les anciennes fricatives vélaire et les réflexes de l'implosive \*/ǧ/ était neutralisée. Par conséquent, un autre changement a eu lieu pour maintenir les anciennes oppositions. Les fricatives vélaire étaient transformées en coup de glotte. En revanche, les langues saafi, laala et noon ont conservé les fricatives vélaire:

\*/x/ > /ʔ/ (Nd, P)

\*/x/ > /x/ (N, L, S)

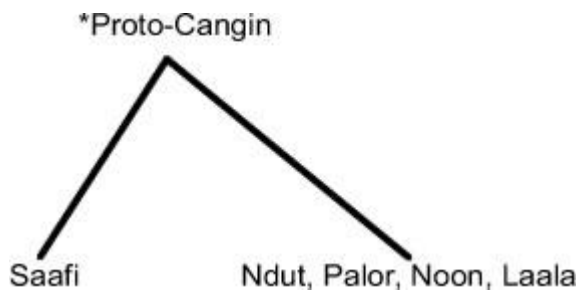
<26>

La reconstruction du proto-phonème \*/g/ paraît osée parce qu'il n'y a pas de réflexe de cette consonne dans aucune langue cangin, mais il y a un grand nombre de données qui démontrent la correspondance /x/ : /ʔ/. Pour cela, on peut se demander, si l'hypothétique \*/g/ n'était pas un représentant des occlusives labiovélares \*/gb, kp/ qui se compose aussi d'une partie vélaire et d'une partie occlusive. Une série de consonnes labiovélares est proposée par Williamson (1989) pour l'inventaire consonantique du proto Niger Congo. Elle se base sur les reconstructions du proto Volta Congo de Stewart (1976) et du proto Western Nigritic de Mukarovsky (1976/77).

## 8. Conclusion

<27>

Par les changements phonétiques des consonnes des langues cangin on peut déduire trois classifications. La première démontre la séparation du saafi du reste des langues cangin. La deuxième classification divise les langues cangin en deux groupes ndut/palor et noon, laala et saafi. La troisième classification contient la séparation du noon et laala des autres langues.



<28>

La première classification est basée sur les rétentions des occlusives prénasalisées /mb, nd, nj, ŋg/, de l'implosive /d/ et de la vibrante /r/ en saafi. Les autres langues cangin démontrent les innovations suivantes:

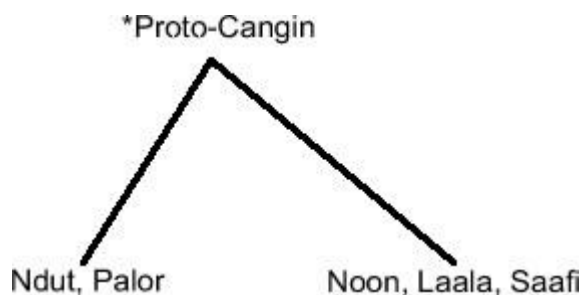
\*occlusive prénasalisées > occlusives sonores /\_V (Nd, P, N, L)

\*implosive /d/ > vibrante /r/ /\_V (Nd, P, N, L)

\*vibrante /r/ > latérale /l/ (Nd, P, N, L)

<29>

La deuxième classification divise les langues cangin en deux sous-groupes ndut/palor et noon/laala/saafi.



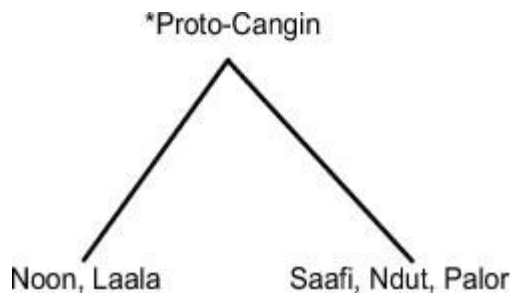
<30>

Elle est basée sur les changements des proto-phonèmes \*/g/ et \*/x/ qui étaient expliqués dans le précédent.

1. Nd, P:       \*/g/ > /x/  
N, L, S:       \*/g/ > /ʔ/ /#\_\_\_\_  
                  \*/g/ > /ʔ/ /V(+HI)  
                  \*/g/ > /k/ /V(-HI)
2. Nd, P:       \*/x/ > /ʔ/  
N, L, S:       \*/x/ > /x/

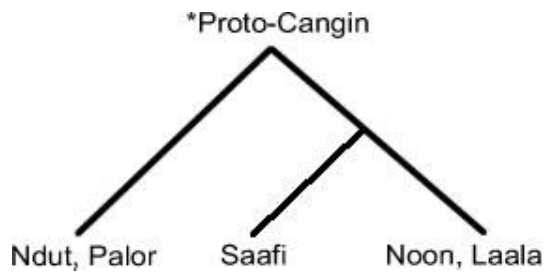
<31>

La troisième classification est basée sur les changements phonétiques des implosives en position finale dans les langues noon et laala. Là, elles sont réalisées comme coup de glotte:



<32>

Laquelle des trois classifications représente le mieux le développement des langues modernes? La première, qui sépare le saafi du reste du cangin? Les autres classifications qui divisent les langues cangin en deux groupes ndut/palor et noon/laala? Une classification basée seulement sur les traits phonologiques est faible. Pour trouver la classification qui représente le mieux la parenté de langues il faut aussi considérer les traits grammaticaux et lexicaux. Le noon et le laala partagent en dehors des changements phonétiques, la plupart de structures grammaticales et la majorité du lexique aussi. Ils sont mutuellement intelligibles. La même parenté proche se trouve entre le ndut et le palor. En revanche, les différences linguistiques entre les deux paires de langues noon/laala et ndut/palor sont éclatantes. L'harmonie vocalique progressive se trouve seulement dans le ndut et le palor (Drolc 2004). Leur système de classes nominales est réduit. Seulement les articles définis portent des signes d'accord. Le système de classes nominales en noon et en laala est plus élaboré. Il y a des accords pour les articles définis, les démonstratifs, les adjectifs, les numéraux, et les pronominaux. Donc, la première classification dans laquelle les deux paires de langues forment une branche ensemble, est trompeuse. Dans le lexique et dans la morphologie il y a plus de correspondances entre le saafi et le noon/laala qu'entre le noon/laala et le ndut/palor ou entre le saafi et le ndut/palor (Drolc 2005). Pour conclure, la classification suivante semble le mieux représenter le développement diachronique. Elle correspond à la classification que Williams (1994) propose dans son enquête lexicostatistique.



<33>

La langue mère se divise en deux branches, le ndut/palor et le saafi/laala/noon. La prochaine division sépare le saafi du noon/laala. La cooccurrence des changements phonétiques des occlusives pré-nasalisées /mb, nd, nj, ng/, de l'implosive /d/ et de la vibrante /r/ dans les langues ndut/palor et noon/laala posent des problèmes d'explication parce que le développement phonologique n'est pas conforme avec le développement grammatical. En plus, dans le développement vocalique les quatre langues démontrent une opposition [ATR] entre les hautes voyelles /i:ɪ/ et /u:ʊ/. En saafi, cette opposition est neutralisée (Droic 2004). Est-ce que ces correspondances devraient être considérées comme coïncidences ou bien comme des alternances qui étaient déjà présentes dans la proto-langue? Des études dialectologiques plus approfondies et la comparaison aux autres langues atlantiques pourraient aider à trouver une réponse à cette question.

## 9. Appendice

<34>

Les tableaux suivants contiennent les données sur lesquelles la reconstruction du système consonantique est basée. Les mots qui ne sont pas considérés comme cognats sont placés entre parenthèses. Les substantifs sont suivis par leurs accords de classe. Les verbes sont représentés en forme de base, c'est-à-dire sans le préfixe d'infinitif en noon et en laala. En saafi, l'opposition entre les hautes voyelles /i:ɪ/ et /u:ʊ/ est neutralisée. Cette neutralisation est marquée par des lettres majuscules I et U.

### 9.1. Occlusives

Tableau 12: \*/p/ initial

	Ndut	Palor	Saafi	Laala	Noon	Glose
*p	p	p	p	p	p	
	paḅ Ø-	(laam)	paḅ Ø-	pɔw Ø-	paw Ø-	aile
	(gaawa f-)	(filik f-)	paɲgi f-	paagi f-	pəgi f-	herbe
	pɛɛm <sup>5</sup> Ø-	pɛɛm Ø-	pɛɛm Ø-	pɪ-rɪm p-	pɛ-rɛm p-	langue
	pɛʔ f-	pɛʔ f-	pɛʔ f-	pɛʔ f-	pɛʔ f-	chèvre
	pɔɔʔ	pɔɔʔ	pɔɔʔ	-pɔɔʔ(y)	-pɔɔʔ(y)	pousser
	pun	pun	pUn	-pun	-pun	voler

<sup>5</sup> En noon et laala le mot pɛɛm change la consonne initiale au pluriel (>terɛem) indiquant un préfixe p(ɛ)-. La racine ɛɛm correspond à la reconstruction \*demb-in qui est suggéré par de Wolf (1992: 73) comme racine proto-atlantique.

**Tableau 13: \*/t/ initial**

	Ndut	Palor	Saafi	Laala	Noon	Glose
*t	t	t	t	t	t	
	tɛɛɓ	tɛɓ	tɛɛɓ	-tɛw(ɔx)	-tɛɛʔ(ɓ)	montrer
	tɪ Ø-	tɪ Ø-	tɪk Ø-	tɛk Ø-	tɛɛk Ø-	nom
	til	tiil <sup>6</sup>	tɪn	-tiin	-tiin	aller
	(pap)	tik	tɪk	-tik	-tik	cuisinier
	tam	tam	(ndɔx)	-tam	(-tɛkiʔ)	brûler

**Tableau 14: \*/c/ initial**

	Ndut	Palor	Saafi	Laala	Noon	Glose
*c	c	c	c	c	c	
	caaʔ f-	caaʔ f-	cɔɔx Ø-	cɔɔx Ø-	cɔɔx f-	éléphant
	caloɓ f-	calop f-	(njɔmbɔr)	(caabax f-)	-	lièvre
	cɛsɛ f-	cafɛʔ f-	caaseʔ nd-	caaseɛʔ f-	-	porc-épic
	cəɔf k-	cəɔfu f-	caafU nd-	cɛfu f-	cəwu f-	mouche
	cegin f-	cɪɡɪn f-	(landUmaa n-)	cɪɡɪn f-	-	chenille

**Tableau 15: \*/k/ initial**

	Ndut	Palor	Saafi	Laala	Noon	Glose
*k	k	k	k	k	k	
	tal-kɪlɪk	tal-kɪlɪk	kɪdɪk Ø-	kɛ-dɛk k-	kɛ-dɪk k-	arbre
	kɛɛn	kɛɛn	kɛɛn	-kɛɛɲ	-kɛɛn	tomber
	kuum k-	kuum k-	kUUm k-	k-uum k-	k-uum k-	miel
	(ʔɪf)	(ʔɪf)	kanɔx k-	k-an(ɔ) k-	k-anɔ k-	calebasse

<sup>6</sup> D'Alton (1987: 186) transcrit le mot avec une voyelle courte: til 'marcher'.

**Tableau 16: \*/p/ final**

	Ndut	Palor	Saafi	Laala	Noon	Glose
*p	p	p	p	p	p	
	xap	xap	ʔap	-ʔap	-ʔap	tuer
	mɪsɪp m-	mɪsɪp m-	mɪsɪp m-	mɛsɪp m-	mɛsɪp m-	sauce

**Tableau 17: \*/t/ final**

	Ndut	Palor	Saafi	Laala	Noon	Glose
*t	t	t	t	t	t,ʔ	
	yɛt Ø-	yɛt Ø-	wɛt Ø-	wɛɛt Ø-	wɛt Ø-	endre
	kɔt Ø-	kɔt Ø-	kɔt Ø-	kɔt Ø-	kɔt Ø-	jambe, pied
	ʔɔt	ʔɔt	xɔt	-xɔt	-xɔt	voir
	ʔɔt	ʔɔt	xUt	xɔɔʔ	xɔɔʔ	longue

**Tableau 18: \*/c/ final**

	Ndut	Palor	Saafi	Laala	Noon	Glose
*c	c	c	c,y	c,ʔ	c,y,ʔ	
	xɔc	xɔc	ʔɔc	-ʔɔc	-ʔɔc	gratter
	ʔac	ʔac	xay	-xac	-xay	venir
	wɪc Ø-	wɪc Ø-	wɪc Ø-	wɪʔ Ø-	wɪʔ Ø-	corne

**Tableau 19: \*/k/ final**

	Ndut	Palor	Saafi	Laala	Noon	Glose
*k	k	k	k	k	k	
	ɛɛk Ø-	ɛɛk Ø-	wɛk Ø-	wɛk Ø-	wɛk Ø-	nuit
	luk Ø-	luk Ø-	(kɔsɛʔ k-)	(kɔsɛʔ k-)	luk Ø-	queue
	pɔk	pɔk	tɔk	-pɔk	(-baŋ)	attacher

## 9.2. Nasaales

**Tableau 20: \*/m/ initial**

	Ndut	Palor	Saafi	Laala	Noon	Glose
*m	m	m	m	m	m	
	mɪ	mɪ	mɪ	mɪ	mɪ	je (1.Sg.)
	mɪsɪk	mɪskat	mɪsɪk	-mesɪk	-mesɪk	souffrir
	moloʋ Ø-	moloʋ Ø-	masUʋ Ø-	masuʋ(ʋ) m-	mosoʋ(ʋ) m-	eau
	mɪraa m-	mɪraa m-	mɛda m-	mɛraa m-	maraa m-	sel

**Tableau 21: \*/n/ initial**

	Ndut	Palor	Saafi	Laala	Noon	Glose
*n	n	n	n	n	n	
	nɛɛʋ	nɛʋ	nɛɛx	-nɛɛx	-nɛɛx	dormir
	nɪx Ø-	nɪʋ/nɪx Ø-	nɪʋ Ø-	nɪɪʋ Ø-	nɪʋ Ø-	corde
	nɔŋ Ø-	nɔŋ Ø-	nUŋg Ø-	nɔŋ Ø-	nɔŋ Ø-	trou
	nɔf Ø-	nɔf Ø-	nɔf Ø-	nɔf Ø-	nɔf Ø-	oreille

**Tableau 22: \*/ɲ/ initial**

	Ndut	Palor	Saafi	Laala	Noon	Glose
*ɲ	ɲ	ɲ	ɲ	ɲ	ɲ	
	ɲam	ɲam	ɲam	-ɲam	-ɲam	manger
	ɲɪf m-	ɲɪf m-	ɲɪf m-	ɲɪf Ø-	ɲɪf Ø-	sang
	ɲiin f-	ɲiin f-	ɲɪɪɲɔx Ø-	ɲiin Ø-	(dɪuun)	fourmis

**Tableau 23: \*/m/ final**

	Ndut	Palor	Saafi	Laala	Noon	Glose
*m	m	m	m	m	m	
	tam	tam	(ndɔx)	-tam	(-tɛkiʋ)	brûler
	lim	lim	rɪm	-lim	-lim	accoucher
	ɲam	ɲam	ɲam	-ɲam	-ɲam	manger

**Tableau 24: \*/n/ final**

	Ndut	Palor	Saafi	Laala	Noon	Glose
*n	n	n	n	n	n	
	niin f-	niin f-	ɲIIɲɔx Ø-	niijɲ Ø-	(ɗuun)	fourmis
	xan	xan	ʔan	-ʔan	-ʔan	boire

**Tableau 25: \*/ɲ/ final**

	Ndut	Palor	Saafi	Laala	Noon	Glose
*ɲ	ɲ	ɲ	ɲ	ɲ	ɲ	
	(kɪlɪk pagaa)	sɔkɔɲ Ø-	sɔkɔɲ Ø-	saakɔɲ Ø-	sɔkɔɲ Ø-	bois à feu

**9.3. Fricatives \*/f/ et \*/s/****Tableau 26: \*/f/ initial**

	Ndut	Palor	Saafi	Laala	Noon	Glose
*f	f	f	f	f	f	
	fan-ɔx	fan-ɔx	fan-Uk	-fan-ɔk	-faan-ɔk	s'allonger
	faan f-	faan Ø-	faan Ø-	faan f-	faan f-	corps
	fɛnuf	fɛn	fɪn f-	fɛn f-	fɛn f-	cheveux
	fɔ	fɔ	fU	fɔ	fɔ	tu (2.Sg.)
	fulil	fulil	fUɗɪs	-fɔɪs	-fɪɪs	souffler

**Tableau 27: \*/f/ medial**

	Ndut	Palor	Saafi	Laala	Noon	Glose
*s	s	f	s	s		
	ceɛ f-	cafeʔ f-	caaseʔ f-	caaseɛʔ f-	-	porc-épic

**Tableau 28: \*/f/ final**

	Ndut	Palor	Saafi	Laala	Noon	Glose
*f	f	f	f	f	f	
	saaf Ø-	saaf Ø-	saaf Ø-	(pɔʔ p-)	(pooʔ p-)	feuille
	ʔaf Ø-	ʔaf Ø-	xaf Ø-	xaf Ø-	xaf Ø-	tête
	liif	lif	rIIf	-liif	-liif	plein

**Tableau 29: \*/s/ initial et final**

	Ndut	Palor	Saafi	Laala	Noon	Glose
*s	s	s	s	s	s	
	sis Ø-	sis Ø-	sIs Ø-	sis Ø-	sis Ø-	dent
	sɔs	sɔs	sɔɔs	sɔɔsɔs	sɔɔs	froid
	sux	sɔʔ	sUʔ	suw	sub	sec
	suul	suul	sUUsUs	suusuus	suusuus	noir

**9.4. Glides \*/w/ et \*/y/****Tableau 30: \*/w/ initial**

	Ndut	Palor	Saafi	Laala	Noon	Glose
*w	w	w	w	w	w	
	waal Ø-	waal Ø-	waas Ø-	waas Ø-	waas Ø-	chemin
	wax Ø-	wax Ø-	wak Ø-	wak Ø-	wak Ø-	oeuf
	wɔn	wan	wɔʔ	-wɔ	-wɔʔ	dire
	wɔl	wɔl(aʔ)	wɔɔs	-wɔs	-wɔs	envoyer

**Tableau 31: \*/y/ initial**

	Ndut	Palor	Saafi	Laala	Noon	Glose
*y	y	y	y	y	y	
	yaʔ Ø-	yaʔ Ø-	yaax Ø-	yax Ø-	yax Ø-	bras
	(gaan)	(gaan)	yakak	yaakak	yaak	grand
	yaab	yaab	ʔad	(ʔaʔ > ʔarok-)	yaab	faim
	yet Ø-	yet Ø-	wet Ø-	wɛet Ø-	wet Ø-	cendre

## 9.5. Implosives

**Tableau 32: \*/b/ initial**

	Ndut	Palor	Saafi	Laala	Noon-	Glose
*b	ɓ	ɓ	ɓ	ɓ	ɓ	
	ɓap	ɓap	ɓap	ɓap	-	têter
	ɓɛɛɓ Ø-	ɓɛɛɓ Ø-	ɓItIɓ Ø-	ɓɛɛ-f-	ɓɛɛ f-	femme
	ɓiiɓ Ø-	ɓiip Ø-	ɓIIɓ Ø-	ɓiɪw Ø-	ɓiiɓ Ø-	sein
	(kas k-)	ɓis Ø-	ɓIs Ø-	ɓɛs Ø-	ɓɛs Ø-	flèche
	ɓux f-	ɓux f-	ɓU(?) f-	ɓu? f-	(baay f-)	chien
	ɓɛɓ	(kɔɔ)	(baay)	-ɓɛɔ(ɓ)	-ɓɛɔ(ɓ)	prendre
	ɓɔɔx-ɔx	ɓɔx	ɓɔɔk-Uk	-ɓɔɔk	-ɓɔɔk-ɔk	se laver

**Tableau 33: \*/d/ initial**

	Ndut	Palor	Saafi	Laala	Noon	Glose
*d	ɗ	ɗ	ɗ	ɗ	ɗ	
	ɗiŋ Ø-	ɗin Ø-	ɗIIŋ Ø-	ɗɛn Ø-	ɗɛŋ Ø-	pou
	ɗɔɔn Ø-	ɗɔɔn Ø-	ɗɔɔn Ø-	ɗɔn Ø-	ɗɔɔn Ø-	veau
	ɗɔɓ	ɗɔɓ	ɗɔɓ	-ɗɔɔ(ɓ)	-ɗɔɔ(ɓ)	mordre
	ɗuukɔɔ? Ø-	ɗuuku Ø-	ɗUUkU r-	(?ɪfɪɪl Ø-)	(?ɪfɪɪl Ø-)	fumée

**Tableau 34: \*/y/ initial**

	Ndut	Palor	Saafi	Laala	Noon	Glose
*y	ɣ	ɣ	ɣ	ɣ	ɣ	
	ɣaal Ø-	ɣaal Ø-	ɣaar Ø-	ɣaal Ø-	ɣaal Ø-	homme
	ɣiŋ f-	ɣiŋ f-	ɣIIŋ Ø-	ɣiŋ Ø-	-	pintade
	ɣák f-	ɣák f-	(sɛl Ø-)	(kujiw k-)	(sɛl Ø-)	oiseau
	ɣɛɛk	ɣɛk	ɣɛɛk	-ɣɛɛk	-ɣɛɛk	chanter

**Tableau 35: \*/b/ final**

	Ndut	Palor	Saafi	Laala	Noon	Glose
*b	ḅ	ḅ, p	ḅ	ø, w, ʔ	ḅ, ø, w, ʔ	
	ḅελεḅ Ø-	ḅελεḅ Ø-	ḅItIḅ Ø-	ḅετε f-	ḅεti f-	femme
	ḅiiḅ Ø-	ḅiip Ø-	ḅIIḅ Ø-	ḅiiw Ø-	ḅiiḅ Ø-	sein
	paḅ Ø-	(laam)	paḅ Ø-	pɔʔ Ø-	paw Ø-	aile
	ḅεḅ	(kɔd)	(baay)	-ḅεʔ(ḅ)	-ḅεʔ(ḅ)	prendre
	dɔḅ	dɔḅ	dɔḅ	-dɔʔ(ḅ)	-dɔʔ(ḅ)	mordre
	tεḅ	tεḅ	tεḅ	-tεw(ɔx)	-tεεʔ(d)	montrer

**Tableau 36: \*/d/ final**

	Ndut	Palor	Saafi	Laala	Noon	Glose
*d	d̥	d̥	d̥	ʔ	ʔ	
	d̥oʊd̥	d̥oʊd̥	nd̥ɔʊd̥	d̥ɔʊʔ(d)	d̥ɔʊʔ(d)	baton

**Tableau 37: \*/y/ final**

	Ndut	Palor	Saafi	Laala	Noon	Glose
*y	y̆	y̆	y̆	y̆	y̆	
	pɔɔy̆	pɔy̆	pɔɔy̆	-pɔɔy̆	-pɔɔy̆	presser

**Tableau 38: \*/d/ en position intervocalique**

	Ndut	Palor	Saafi	Laala	Noon	Glose
*d	r, l	r, l	d̥	R	r	
	miraam-	miraam-	mɛd̥aʔ m-	meraa m-	maraa m-	sel
	pɛrɛem Ø-	pɛrɛem Ø-	pɛd̥ɛm Ø-	pi-rim p-	pɛ-rɛm p-	langue
	(ŋgilaw m-)	puuruus	pUd̥Is Ø-	ʔuʊris Ø-	ʔuʊris Ø-/f-	vent
	fulil	fulil	fUd̥Is	-furus	-furus	souffler
	-	-	fIdaf Ø	fɛraf Ø-	-	cadavre

## 9.6. Occlusives prénasalisées \*/mb/, \*/nd/, \*/nj/, \*/ŋg/

**Tableau 39: \*/mb/ initial**

	Ndut	Palor	Saafi	Laala	Noon	Glose
*mb	ḃ, b	mb, ḃ	mb, b	b	B	
			mbus	bɔɔs		recipient
	(xar f-)	mbalḃ f-	mbaal <sup>7</sup> Ø-	(kɪnɪ f-)	baal <sup>8</sup>	mouton
	bɛc <sup>9</sup>	ḃɛc	mbɛc	(-xam)	(-xam)	danser
	ḃɛt	(yof)	mbet	(-fɪŋ)	(-jaf)	lancer

**Tableau 40: \*/nd/ initial**

	Ndut	Palor	Saafi	Laala	Noon	Glose
*nd	d, nd	d, l	nd, d	d, d', l	d, l	
	dan f-	-	ndanaw Ø-	dan Ø-	-	garde-boeuf
	ndap <sup>10</sup>	-	ndap Ø-	(mɛsax)	dap	grenier
	dɔɔf Ø-	dɔɔd <sup>11</sup> Ø-	ndɔɔf Ø-	dɔɔʔ(d) Ø-	dɔɔʔ(d) Ø-	baton
	dagal f-	dagal f-	ndangal <sup>12</sup> Ø-	dagal Ø-	-	scorpion
	(sabbɔɔ)	(sabɔ)	ndaŋkax	ḃaankɪyax	daaŋkax	dix
	lɔɔf Ø-	lɔɔf Ø-	ndUuf Ø-	lɔɔf Ø-	lɔɔf Ø-	brousse

**Tableau 41: \*/nj/ initial**

	Ndut	Palor	Saafi	Laala	Noon	Glose
*nj	j	j	nj, nd	j	j	
	jakal f-	jakal f-	njakar Ø-	jakal f-	jakal <sup>13</sup>	margouillat
	kɔn Ø-	kɔn Ø-	ndUkUn Ø-	jɔ-kɔn j-	jɔ-kɔn j-	doigt

<sup>7</sup> En seereer-siin: mbaal 'mouton' (McLaughlin 1992: 43).

<sup>8</sup> De Ndionne, Soukka et Soukka (2000: 44). C'est un emprunt du seereer-siin ou du peul.

<sup>9</sup> De Mbengue/Morgan (2000: 57).

<sup>10</sup> Pichl (1979: 34) traduit le mot ndap 'mettre qc. en cachette' qui correspond en seereer-siin au mot ndap 'granary' (McLaughlin 1992: 43).

<sup>11</sup> D'Alton (1987: 172) transcrit le mot duud 'baton'.

<sup>12</sup> Le mot peut être réalisé aussi comme [naŋal].

<sup>13</sup> De Ndione, Soukka et Soukka (1998: 32).

**Tableau 42: \*/ŋg/ initial**

	Ndut	Palor	Saafi	Laala	Noon	Glose
*ŋg	g	g	ŋg	g	g	
	gɔŋ f-	(yɪmbɔs f-)	ŋgɔŋ <sup>14</sup> g-	gɔŋ Ø-	gɔŋ Ø-	serpent
	gumu f-	gumũ f- <sup>15</sup>	ŋgUmU f-	gumu f-	gʊmʊʊ <sup>16</sup>	hyène
	gəleem f-	gɪleem <sup>17</sup> f-	ŋgɛleem Ø-	gɛleem Ø-	gɛɛleem <sup>18</sup>	chameau

**Tableau 43: \*/x/ final**

	Ndut	Palor	Saafi	Laala	Noon	Glose
*x	ʔ	ʔ	x	x	x	
	naʔ Ø-	naʔ Ø-	nɔx Ø-	nɔx Ø-	nɔx Ø-	soleil
	yaʔ Ø-	yaʔ Ø-	yaax Ø-	yax Ø-	yax Ø-	bras
	caaʔ f-	caaʔ f-	cɔɔx Ø-	cɔɔx Ø-	cɔɔx f-	éléphant

**Tableau 44: Correspondance /-s/ ~ /-l/**

	Ndut	Palor	Saafi	Laala	Noon	Glose
*s	l	l	s	s	s	
	waal Ø-	waal Ø-	waas Ø-	waas Ø-	waas Ø-	chemin
	wɔl	wɔl-aʔ	wɔɔs	-wɔs	-wɔs	envoyer
	suul	suul	sUUsUs	suusuus	suusuus	noir
	mɪl	mɪl	nIkIIs	nɪkɪIs	nɪkɪIs	quatre
	ful-il	ful-il	fUɗ-Is	-fur-ɪs	-fur-ɪs	souffler

<sup>14</sup> C'est une espèce de vipère noire.

<sup>15</sup> De D'Alton (1987: 174).

<sup>16</sup> De Ndione, Soukka et Soukka (1998: 25).

<sup>17</sup> De D'Alton (1987: 156).

<sup>18</sup> De Ndione, Soukka et Soukka (1998: 16).

## Bibliographie

Aujas, L. 1931

'Les Sérères du Sénégal Moeurs et coutumes de droit privé'. *Bulletin du Comité d'Études Historiques et Scientifiques* Tome XIV: 293-333. Paris: Larose

Becker, Charles 1985

'La représentation des Sereer du nord-ouest dans les sources européennes XVe-XIXe siècle'. *Journal des Africanistes* 55,1-2: 165-187

Dalby, David 1965

'The Mel languages: A Reclassification of Southern 'West Atlantic''. *African Language Studies* 6: 1-17

D'Alton, Paula 1987

*Le Palor. Esquisse phonologique et grammaticale d'une langue cangin du Sénégal*. Paris: Edition du CNRS

Delafosse, Maurice 1924

'Groupe sénégal-guinéen.' In: A. Meillet et Marcel Cohen (éds.) *Les langues du monde* pp. 552-557. Paris: Librairie Ancienne Edouard Champion

De Wolf, Paul 1992

'The word for «tongue» in West Atlantic. A hypothesis'. In: E. Ebermann, E.R. Sommerauer et K. E. Thomanek (éds.) *Komparative Afrikanistik. Festschrift für Hans G. Mukarovsky* Wien: Afro-Pub

Dia, Mohamadou Lamine 1996-1997

*Contribution à l'étude phonologique du Saafi-Saafi*. Mémoire de maîtrise de linguistique. Dakar: Université Cheikh Anta Diop

Diop Diagne, Maleine 1989

Aperçu comparatif et synchronique des systèmes phonologiques et nominaux des langues cangin. Mémoire de Maîtrise, Paris: Université de la Sorbonne nouvelle

Doneux, Jean L. 1975

'Hypothèses pour la comparative des langues ouest-atlantiques'. En: *Africana Linguistica* VI, Annales du Musée Royal de l'Afrique centrale, pp. 41-129. Tervuren: MRAC

Drolc, Ursula 2003

'Gibt es Ansätze von Anlautpermutation in den Cangin-Sprachen?' *Afrika und Übersee* 86: 43-62

Drolc, Ursula 2004

'A diachronic analysis of vowel harmony in Ndut'. *Studies in African Linguistics* 33/2: 35-63

Drolc, Ursula 2005

*Die Cangin-Sprachen. Vergleichende Grammatik und Rekonstruktion*. Habilitationsschrift, Universität Cologne/Allemagne, ms.

Guèye, Gabriel 1980

*Contribution à l'étude phonologique du ndut.* Mémoire de maîtrise, sous la direction de Geneviève Ndiaye-Corréard, Université de Dakar. Faculté des Lettres.

Guèye, Gabriel 1984

*Contribution à l'étude phonétique du vocalisme du Ndut.* Thèse de doctorat de 3ème cycle, présenté à l'Université de Strasbourg II

Lavergne de Tressan, M. [1953] 1972

*Inventaire linguistique de l'Afrique occidentale française et du Togo. Mémoire de l'Institut Français de l'Afrique Noire.* Amsterdam: Swets & Zeitlinger

Lopis, Jeanne 1981

*Phonologie et morphologie nominale du noon Parler de Ngente* Thèse du doctorat de 3ième cycle sous la direction de Maurice Houis, Institut national de langues et civilisations orientale/Paris III

Mbodj, Chérif 1983

*Recherche sur la phonologie et la morphologie de la langue saafi: le parler de Boukhou, Sénégal.* Nice. Université de Nice [Thèse de doctorat du 3e cycle]

McLaughlin, Fiona 1992

*Noun Classification in Seereer-Siin.* Ph.D. dissertation. The University of Texas in Austin

Morgan, Daniel Ray 1996

*Overview of Grammatical Structures of Ndut, a Cangin Language of Senegal.* M.A.Thesis. Arlington: The University of Texas

Mbengue, Massaer et Daniel Morgan 2000

*Manuel pour lire et écrire le Ndút.* Dakar: S.I.L.

Migeod, Frederick W. [1913] 1971

*The Languages of West Africa.* London: Kegan Paul, Trench, Trübner and Co.

Mukarovsky, Hans 1977

*A Study of Western Nigritic.* Wien: AfroPub

Ndione, François, Heikki Soukka et Maria Soukka 1998

*Manuel pour lire et écrire le Noon.* Dakar: S.I.L.

Pichl, Walter 1966

*The Cangin Group, a Language Group in Northern Senegal.* Pittsburgh, Pennsylvania: Duquesne University Press (cité en Doneux 1975)

Pichl, Walter 1979

*Abrégé de grammaire Ndout.* Vienne, ms.

Pichl, Walter 1981

*Abrégé de grammaire Laala.* Vienne, ms.

Pinet-Laprade 1865

Notice sur les Sérères. *Annuaire du Sénégal et Dépendances pour l'année 1865*. Saint-Louis: Imprimerie du Gouvernement, pp. 129-171 (cité en Becker 1985)

Sapir, J. David 1971

'West Atlantic: An inventory of the languages, their noun class systems and consonant alternation'. En: Sebeok, Thomas A. (éd.) *Current Trends in Linguistics Linguistics in Sub-Saharan Africa* Vol.7, pp. 45-112. Paris and The Hague: Mouton

Soukka, Maria 2000

*A Descriptive Grammar of Noon, a Cangin Language of Senegal*. München: LINCOM Studies in African Linguistics

Stewart, John 1976

*Towards Volta-Congo Reconstruction*. Inaugural Lecture Leiden: University Press (cité en Williamson 1989)

Tucker Childs, George 1992-1994

'Language typology and reconstruction: The prenasalized stops of Kisi'. *Studies in African Linguistics* 23,1: 65-80

Westermann, Dietrich et Margaret Bryan 1952

*Handbook of African languages. Part II Languages of West Africa*. London, New York, Toronto: Oxford University Press

Williams, Gordon 1994

'Intelligibility and language boundaries among the Cangin peoples of Senegal'. *Journal of West African Languages* 24,1: 47-67

Williamson, Kay 1989

'Niger-Congo-Overview'. En: Bendor-Samuel et Rhonda L. Hartell (éds). *The Niger-Congo Languages*, pp. 3-46. Lanham, New York, London: University Press of America